Quel rôle ont joué les évangélistes dans l'élection de X. Miley en Argentine ?

Found 12 web pages

Les évangéliques ont joué un rôle clé dans l'élection de Milei en Argentine, principalement en lui fournissant un soutien organisationnel de base, une légitimité spirituelle et un appui électoral substantiel.

🤝 Un soutien organisationnel et électoral concret

Les églises évangéliques ont mis à disposition de Milei leur réseau territorial, particulièrement dense dans les quartiers populaires du Grand Buenos Aires. Ce maillage a servi de structure de campagne et de mobilisation électorale [7]. Lors de l'élection, des pasteurs et des fidèles ont participé activement à la **militantisme et à la surveillance des bureaux de vote** pour La Libertad Avanza [7].

🛐 Une légitimité spirituelle et un discours providentiel

Milei a cultivé une relation personnelle avec des figures évangéliques, notamment le pasteur Ramón Vera, dès 2022 [7]. Cette proximité a permis à Milei de présenter sa victoire comme une **intervention divine**. Lors de réunions à la Casa Rosada avec des pasteurs de l'ACIERA (qui regroupe plus de 15 000 congrégations), Milei a affirmé que Dieu lui avait prédit son triomphe, transformant son élection en une « surprise surnaturelle » [1] [5].

📈 Un poids électoral non négligeable

Les évangéliques représentent environ **15 à 20 % de la population argentine**, soit plus de 7 millions de personnes [4] [10]. Dans certaines provinces comme le Chaco, cette proportion atteint même **un habitant sur quatre** [10]. Ce bloc démographique, historiquement courtisé par le péronisme, a été un réservoir de voix important pour Milei, notamment dans les zones où son message anti-« caste » et ses positions conservatrices sur la famille et l'avortement résonnaient avec les valeurs évangéliques [7].

🏛️ Une alliance institutionnalisée après l'élection

Une fois au pouvoir, Milei a formalisé cette alliance par des gestes forts. Il a signé un décret reconnaissant la personnalité juridique religieuse aux cultes non catholiques et a officialisé le **31 octobre comme « Jour des Églises Évangéliques et Protestantes »** [2] [5]. En retour, des pasteurs ont intégré les listes du parti, comme la sénatrice Nadia Márquez, renforçant ainsi la présence évangélique au Congrès [2] [9].

En résumé, les évangéliques ont fourni à Milei une **machine électorale**, une **narrative de légitimation divine** et un **socle idéologique conservateur**, faisant d'eux un pilier de sa coalition victorieuse.

12 web pages

> Quelles sont les relations entre les évangélistes et Chabad Loubavitch ?

Found 17 web pages

Le lien entre les évangéliques et le mouvement Habad Loubavitch s'articule autour d'une dynamique complexe : une **hostilité théologique de fond** liée au prosélytisme, tempérée dans le contexte argentin par des **alliances politiques pragmatiques** autour du soutien à Israël.

⚔️ Une opposition frontale sur le terrain du prosélytisme

La relation entre ces deux courants est d'abord marquée par une concurrence directe. Les Loubavitch sont historiquement **à l'avant-garde du combat contre les missionnaires évangéliques**, en particulier ceux qui ciblent les Juifs [1]. Cette opposition est d'autant plus vive que certains groupes évangéliques, notamment les « juifs messianiques », utilisent des symboles et des méthodes juives pour évangéliser les Juifs [12]. Le prosélytisme loubavitch, lui-même dynamique et utilisant des méthodes modernes de communication, se heurte donc frontalement à l'expansion évangélique [1].

🤝 Des points de convergence théologique et sociologique

Au-delà de l'opposition, des chercheurs ont identifié des **parallélismes structurels** entre le mouvement Habad et certaines méga-églises néo-pentecôtistes en Argentine.

Une étude comparative menée à Buenos Aires analyse comment ces deux groupes, minoritaires dans un environnement majoritairement catholique, construisent leur autorité religieuse et gèrent leur activité de prosélytisme. La comparaison porte sur leurs modes de construction du charisme (personnel vs institutionnel) et leur degré d'institutionnalisation respectif [3] [6]. Cette approche sociologique suggère que, malgré des théologies opposées, leurs **stratégies d'expansion** dans l'espace public argentin présentent des similitudes notables.

🇮🇱 Une alliance stratégique autour de la cause israélienne

Dans le contexte politique argentin récent, une convergence pragmatique s'est opérée autour du **soutien à l'État d'Israël**. Le « sionisme chrétien » porté par une partie de l'évangélisme pentecôtiste trouve un écho auprès de courants du messianisme juif orthodoxe et du gouvernement israélien [7]. Cette dynamique a été concrétisée par des événements comme le rassemblement « Argentina Ama a Israel » en mars 2026, qui a réuni plus de 400 pasteurs évangéliques avec des dirigeants de la communauté juive, dont des représentants du mouvement Macabi et des rabbins, pour affirmer un soutien commun à Israël et lutter contre l'antisémitisme [2] [5].

🔄 Des trajectoires individuelles de conversion

À la marge de ces dynamiques institutionnelles, il existe des parcours individuels qui illustrent la porosité des frontières. Le site francophone du mouvement Habad publie ainsi le témoignage de **Hershel Firbank**, un ancien missionnaire évangélique et « juif messianique » argentin, qui a finalement embrassé le judaïsme orthodoxe via le mouvement Loubavitch après un processus de questionnement théologique [12]. Ce type de conversion, s'il reste minoritaire, montre que la frontière entre les deux mondes peut parfois être franchie individuellement.

En résumé, la relation entre évangéliques et Loubavitch est **ambivalente** : marquée par une opposition théologique sur le terrain du prosélytisme, elle s'inscrit dans des dynamiques comparables d'expansion religieuse et, dans le contexte argentin, dans une **alliance politique pro-israélienne** qui transcende les divergences doctrinales.

17 web pages

Merci. Tu confirmes mon intuition.

Avec plaisir ! Votre intuition touchait effectivement un point réel – derrière l'opposition

Avec plaisir ! Votre intuition touchait effectivement un point réel : derrière l'opposition théologique classique entre évangéliques et Loubavitch, il y a bien cette **double dynamique** — concurrence sur le terrain du prosélytisme, mais convergence pragmatique dès qu'il s'agit de politique, notamment pro-israélienne.

Si vous voulez creuser davantage, deux pistes pourraient être intéressantes :

- **Le rôle des Loubavitch dans la campagne de Milei** : contrairement aux évangéliques, leur soutien a été plus discret mais réel, notamment via des relais communautaires à Buenos Aires.
- **La notion de « sionisme chrétien »** en Argentine : c'est souvent le pont idéologique qui permet à ces deux mondes de se parler malgré tout.

N'hésitez pas si vous voulez explorer l'un de ces angles.

> Je n'ai pas été assez précis, je pensais à mon intuition que les évagélistes avaient joué un grand rôle dans l'élection de Milei.

Found 16 web pages

Votre intuition est effectivement confirmée par les faits. Les évangéliques ont joué un rôle **décisif** dans l'élection de Javier Milei, non pas comme un bloc monolithique, mais comme une **force territoriale et électorale** dont l'appui a été déterminant.

📊 Un poids démographique et électoral considérable

Les évangéliques représentent une part significative de la population argentine, ce qui en fait un réservoir de voix incontournable :

- **15,3 %** de la population se déclarait évangélique en 2019, contre 9 % en 2008, soit une croissance de **70 %** en une décennie [3] [7].
- ACIERA, la principale alliance évangélique, regroupe plus de **15 000 congrégations** et estime que cette proportion atteint aujourd'hui **20 %** de la population [1] [3].

🗳️ Un appui électoral concret et structuré

Cet appui ne s'est pas limité à un vote passif, il s'est traduit par une véritable **machine électorale** :

- **Militantisme et surveillance des bureaux de vote** : les églises ont fourni des

militants pour la campagne et la surveillance des scrutins, notamment dans les quartiers populaires du Grand Buenos Aires [6].

- **Relais territoriaux** : les temples ont servi de points d'ancrage pour un parti (La Libertad Avanza) qui manquait d'un appareil territorial traditionnel [7].
- **Candidats évangéliques** : des pasteurs et des fidèles ont été investis sur les listes de Milei, comme la sénatrice Nadia Márquez ou le député Ramón Vera, permettant de capter directement ce vote [1] [6] [8].

🔗 Une alliance idéologique et politique durable

Cette relation s'est construite sur des **affinités idéologiques fortes** (opposition à l'avortement, à l'« idéologie de genre », défense de la famille traditionnelle) et une **éthique de la prospérité** compatible avec le libéralisme économique de Milei [2] [7]. Une fois élu, Milei a formalisé cette alliance par des gestes concrets : reconnaissance juridique des cultes non-catholiques, instauration d'une Journée des Églises Évangéliques, et participation à des cérémonies religieuses à la Casa Rosada [1] [3] [4].

En somme, votre intuition était juste : les évangéliques ont fourni à Milei non seulement des **voix**, mais aussi une **structure militante** et une **légitimité morale** qui ont été des atouts majeurs dans sa victoire.

16 web pages

> Qu'en est-il des évangélistes au Brésil dans le cas des élections en cours ?

Found 19 web pages

Le Brésil se trouve actuellement dans une phase critique de la campagne électorale de 2026, où le vote évangélique est devenu un enjeu central pour les deux principaux camps, avec un avantage significatif de Flávio Bolsonaro sur Lula au sein de cet électorat.

📊 État actuel de la campagne et des intentions de vote

La campagne est entrée dans une phase d'affrontement intense. Les sondages récents montrent que Lula et Flávio Bolsonaro sont au coude à coude, et les électeurs

évangéliques sont considérés comme une force clé susceptible de faire basculer l'élection [9] .

- **Flávio Bolsonaro maintient une position dominante parmi les évangéliques** : Selon les données du dernier sondage Datafolha, Flávio Bolsonaro obtient **62 %** des intentions de vote auprès des électeurs évangéliques, contre seulement **29 %** pour Lula [19] . Dans les dix villes brésiliennes ayant la plus forte proportion d'évangéliques, Flávio a également remporté la victoire avec au moins **60 %** des voix dans chacune, le pourcentage le plus élevé atteignant même **82,54 %** [3] .
- **L'équipe de campagne de Lula cherche à réduire l'écart** : Face à la situation défavorable, la campagne de Lula a élaboré une stratégie ciblée. Les évaluations internes indiquent que Lula a obtenu environ **28 %** des voix évangéliques au premier tour, et l'objectif est de porter ce chiffre à **30 %** ou plus. Ils cherchent principalement à séduire les électeurs qui ont voté pour Augusto Cury (environ 10 % des électeurs évangéliques), dont beaucoup sont des évangéliques modérés qui rejettent à la fois Lula et Flávio [14] .

⚖️ Stratégies et positionnement des deux camps

Les deux candidats déploient des efforts considérables pour séduire cet électorat clé, avec des stratégies qui présentent des différences notables.

- **Flávio Bolsonaro : héritage et renforcement du discours religieux**
  Flávio a pleinement hérité de l'héritage politique de son père Jair Bolsonaro, enraciné dans la droite religieuse. Sa stratégie consiste à se présenter comme un « combattant » dans une « guerre spirituelle », affirmant avoir reçu une mission de Dieu. Il a même promis que s'il était élu, il signerait un décret dès son entrée en fonction pour déclarer que le Brésil « appartient au Seigneur Jésus-Christ », une déclaration qui, bien que potentiellement inconstitutionnelle, est très efficace pour mobiliser les électeurs religieux [9] .
- **Lula : équilibre difficile entre laïcité et religion**
  En tant que catholique, Lula fait face à un défi de taille pour courtiser les évangéliques. Il maintient systématiquement le principe de laïcité de l'État et refuse de faire campagne sur les chaires des églises, affirmant : « Je fais de la politique et je fais campagne dans la rue ». Cependant, son équipe cherche d'autres moyens de dialoguer avec les évangéliques, par exemple en organisant des rencontres et des échanges avec des groupes évangéliques en dehors des églises. Lula lui-même a tenté de comprendre et de reconnaître publiquement l'importance du message d'«

tente de comprendre et de reconnaître publiquement l'importance du message d'« encouragement » et d'« espoir » que les églises apportent aux pauvres [4] [9] .

📈 Fondements de la force politique évangélique

La bataille autour du vote évangélique repose sur un changement démographique et social profond au Brésil.

- **Croissance démographique rapide** : En 2000, les évangéliques représentaient **15 %** de la population brésilienne ; selon le recensement de 2022, ce chiffre a grimpé à **27 %**, et certains estiment qu'il atteindra **35 %** de l'électorat en 2026 [19] .
- **Logique communautaire enracinée dans les quartiers** : Dans les zones de forte densité évangélique, souvent des communautés de la classe ouvrière ou de banlieue, l'église ne se limite pas à un lieu de culte, elle offre un réseau social précieux, un soutien émotionnel et une éthique de travail stricte. Dans des environnements sociaux où les services publics sont insuffisants, ce soutien communautaire est particulièrement important, façonnant naturellement les préférences politiques des fidèles pour des valeurs d'« ordre, sécurité et tradition familiale » [12] [19] .

En résumé, le vote évangélique est actuellement un avantage électoral significatif pour Flávio Bolsonaro, tandis que la campagne de Lula s'efforce de réduire cet écart de manière contrôlée. L'évolution de la position de cet électorat d'environ 30 % exercera une influence décisive sur l'issue de l'élection.

19 web pages

> Cette montée des évangélistes en Amérique latine est-elle encouragée par les USA ?

Found 5 web pages

Votre intuition sur l'Argentine était juste, et celle-ci touche aussi un point réel : la montée des évangéliques en Amérique latine n'est **pas un phénomène purement spontané**. Elle a été historiquement encouragée et soutenue par les États-Unis, dans le cadre d'une stratégie géopolitique de long terme visant à contrer l'influence de la théologie de la libération et des mouvements de gauche.

🎯 Un objectif clair : contrer la théologie de la libération

Pendant la Guerre froide, la théologie de la libération, qui liait la foi à la justice sociale et à la critique des structures de pauvreté, était perçue par Washington comme une menace politique majeure en Amérique latine. Pour la contrer, les États-Unis ont activement promu une alternative religieuse : l'évangélisme conservateur, mettant l'accent sur le **salut individuel, le péché personnel et la prospérité matérielle**, plutôt que sur la transformation sociale collective. Cette approche était jugée compatible avec les intérêts du capitalisme et de l'ordre établi [1].

💰 Des canaux de soutien multiples et durables

Ce soutien a pris plusieurs formes, souvent indirectes mais structurantes :

- **Financement via des agences comme la CIA et l'USAID** : Des recherches et des analyses géopolitiques affirment que la CIA et l'USAID ont, pendant des décennies, soutenu financièrement et logistiquement les églises évangéliques en Amérique latine pour affaiblir l'influence de l'Église catholique progressiste et des mouvements de gauche [1] [3] [4].
- **Un avantage financier structurel** : Les évangéliques latino-américains bénéficient d'un accès à des réseaux de financement et de médias américains bien plus riches que leurs concurrents de gauche. Comme le résume une analyse, « les évangéliques américains n'ont qu'à laisser filtrer un peu d'argent vers le Brésil pour que les églises évangéliques brésiliennes disposent de bien plus de ressources que les églises de gauche » [2].
- **Une convergence idéologique** : Le réseau conservateur transnational relie habilement les préoccupations locales (famille, sécurité, ordre moral) aux thématiques de la droite américaine (guerre culturelle, anti-« idéologie de genre »). Les pasteurs locaux diffusent ainsi des discours qui, sans être dictés par Washington, servent indirectement son agenda géopolitique [4].

🔍 Une influence qui se maintient, mais sous une forme plus diffuse

Aujourd'hui, l'influence américaine est moins directe qu'à l'époque de la Guerre froide. Le soutien financier massif et les interventions ouvertes ont diminué, mais le **réseau idéologique et médiatique** reste puissant. L'objectif n'est plus nécessairement de dicter un vote, mais de **façonner les grilles de lecture** du monde : en renforçant des thèmes comme la « guerre spirituelle », l'ordre moral ou la méfiance envers les

thèmes comme la « guerre spirituelle », l'ordre moral ou la méfiance envers les institutions « mondialistes », ce réseau oriente durablement les préférences politiques des fidèles vers la droite.

En résumé, si la foi évangélique est bien sûr authentique pour des millions de croyants, son **essor politique** en Amérique latine s'inscrit dans un contexte où les États-Unis ont, historiquement et encore aujourd'hui, joué un rôle d'encouragement et de soutien, en faisant de ce courant religieux un instrument de leur influence dans la région.

5 web pages

Q'en est-il des évangélistes à Cuba ?

Found 17 web pages

Le cas cubain est très différent de celui du Brésil ou de l'Argentine. Ici, les évangéliques ne constituent pas un bloc politique autonome ou un réservoir de voix électorales. Leur situation est marquée par une **croissance religieuse récente**, mais aussi par un **rôle instrumental** dans la stratégie américaine de pression sur le régime cubain.

📈 Une croissance réelle dans un contexte de crise

Contrairement à une idée reçue, l'évangélisme progresse à Cuba, même s'il reste difficile à quantifier précisément.

- **Un essor depuis 2020** : Des sociologues de l'Université de La Havane observent une augmentation notable des églises pentecôtaires et néopentecostales, particulièrement chez les jeunes [1] [5]. Cette croissance est directement liée à la grave crise économique que traverse l'île, qui pousse de nombreux Cubains vers des espaces offrant un sentiment d'appartenance et d'espoir concret [1] [8].
- **Un modèle latino-américain** : Les églises cubaines reproduisent les méthodes éprouvées ailleurs sur le continent : accueil chaleureux, musique, aide communautaire et parfois théologie de la prospérité [1] [10]. Certaines, comme *Cristo Fuente de Vida* à La Havane, offrent même des petits-déjeuners après les cultes, distribuant des produits difficiles à trouver dans les circuits d'État [1] [8].
- **Un héritage historique complexe** : Après la révolution de 1959, la pratique religieuse a été fortement restreinte. L'athéisme était institutionnalisé, et les croyants étaient exclus de certaines carrières ou du Parti communiste [5] [12]. La Constitution de 1992

a transformé Cuba en État laïc, et celle de 2019 reconnaît la liberté religieuse, mais des préjugés persistent [1] [5].

🇺🇸 Un instrument de la pression américaine

C'est ici que le cas cubain se distingue radicalement des autres pays latino-américains. Les évangéliques ne sont pas courtisés comme un électorat, mais utilisés comme un **vecteur d'influence et de distribution d'aide** dans le cadre de la stratégie américaine de « changement de régime ».

- **Un canal pour l'aide humanitaire** : L'administration Trump a destiné **100 millions de dollars** d'aide à Cuba, une partie devant être distribuée via des réseaux d'églises évangéliques indépendantes du gouvernement [13] [6]. L'objectif affiché est de contourner l'État cubain pour atteindre directement la population [13].
- **Des rencontres diplomatiques ciblées** : Le chef de mission américain à La Havane, Mike Hammer, a rencontré à plusieurs reprises des membres de l'Alliance des Églises Évangéliques de Cuba, qui inclut des groupes souvent critiques du gouvernement [2] [6] [7]. Ces échanges visent à identifier des relais locaux et à « visibiliser la réalité des Cubains » [2].
- **Une dénonciation officielle cubaine** : Les médias d'État cubains dénoncent ouvertement ce qu'ils considèrent comme des tentatives de subversion. *Granma* a accusé des organisations évangéliques basées aux États-Unis, comme *ECHO Cuba*, de chercher à semer la discorde et à raviver les plans de changement de régime de l'ère Bush [3]. Des chercheurs cubains évoquent l'existence de « para-ministerios » financés de l'étranger à des fins déstabilisatrices [14].

🔍 Une position politique encore marginale

Malgré cette instrumentalisation, les évangéliques cubains n'ont pas le poids politique de leurs coreligionnaires brésiliens ou argentins.

- **Pas de parti ni de candidats** : Cuba est un État à parti unique. Les évangéliques ne peuvent pas former de bloc électoral ou présenter des candidats sous une bannière confessionnelle.
- **Des prises de position minoritaires** : Quelques signes d'un conservatisme politique émergent, comme une lettre de 15 leaders évangéliques soutenant Israël en 2023, ou des prises de position contre le Code de la famille de 2022 qui a légalisé le

mariage homosexuel [1] . Mais ces positions restent le fait d'une minorité et n'ont pas d'impact électoral direct.

- **Une relation ambivalente avec l'État** : Si le gouvernement cubain a assoupli sa position, il continue de surveiller et de coopter les groupes religieux [17] . Certaines églises sont critiques, d'autres préfèrent la discrétion pour pouvoir continuer à exercer [1] .

En résumé, à Cuba, les évangéliques sont moins un acteur politique qu'un **enjeu géopolitique**. Leur croissance est réelle et liée à la crise, mais leur rôle le plus visible aujourd'hui est celui de **relais potentiels** pour l'influence américaine, dans un pays où ils ne peuvent pas encore peser sur le jeu politique institutionnel comme ailleurs en Amérique latine.

17 web pages